

Rapport moral 2022

2022 fut une année de bouleversements et de paradoxes qui ont modifié durablement notre société: éloignement de la pandémie de Covid mais retour de la guerre en Europe ; élargissement du Ségur mais inquiétantes lacunes dans son financement et cruelles problématiques de recrutement ; taux de chômage historiquement bas mais augmentation de la pauvreté, particulièrement chez les jeunes ; prise de conscience que la crise environnementale s'impose à tous mais faiblesse de notre mobilisation ; révolution numérique envahissant toutes nos organisations mais qui souvent isole et exclut ; changements d'attentes et de motivations des jeunes générations mais difficultés à adapter nos fonctionnements...

En parallèle, la démocratie a été mise à rude épreuve dans notre pays, avec un taux d'abstention record lors des élections nationales du printemps dernier et une violence qui envahit les médias, les débats, les rues, et jusqu'au cœur de l'Assemblée nationale. Plusieurs projets de lois ont été proposés fin 2022 qui heurtent nos convictions et la vision de la société que nous portons :

- **un projet de politique migratoire** faisant reculer les droits fondamentaux des demandeurs d'asile et prétendant améliorer l'intégration, dans une perspective non pas humaniste mais clairement répressive et utilitariste.
- **un projet de loi pour une « aide active à mourir »**, qui, considérant que certaines vies ne mériteraient pas d'être vécues, contredit l'éthique de nos institutions attachées à apporter « une aide active à vivre.
- **La proposition de loi Kasbarian-Bergé** visant à criminaliser les victimes de la crise du logement alors que l'inflation fait exploser la pauvreté et étrangle de nombreux ménages.

Dans son ouvrage « Où atterrir ? », le philosophe Bruno Latour, défend l'idée d'un « Nouveau Régime Climatique », et décrit « l'impression de vertige, presque de panique, qui traverse toute la politique contemporaine » en expliquant : « on ne comprend rien au vide de la politique actuelle si on ne mesure pas à quel point la situation est sans précédent. ».

Mais comment donc s'orienter dans ce contexte troublé, dans ce paysage bouleversé, ? comment réagissons-nous? Quelle Boussole saisir, quelle ancre pour s'arrimer, quel repère conserver ?

Lorsqu'on relit l'année 2022, **je retiendrai 3 principes qui marquent notre parcours commun** et qui nous tiennent particulièrement à cœur, 3 appels en forme de défis et de promesses, et dont les échanges d'hier ont confirmé que vous les partagez :

Tout d'abord, la liberté

Inscrite au fronton de la République, invoquée tout au long de la Bible, cette valeur précieuse mais souvent galvaudée est chère aux protestants, qui dans le passé ont parfois payé le prix fort pour l'exercer.

Mais dans un monde aussi menacé, réglementé, contraint, que celui dans lequel nous évoluons, n'est-ce pas devenu une utopie ? Ne nous sentons-nous pas si souvent enfermés? Ce mot de liberté a-t-il encore un sens ?...

Oui, chers amis, plus que jamais, nous sommes appelés à refuser la fatalité, comme le rappelle notre charte, à être des femmes et des hommes libres, et nous le vivons déjà !

L'audace, la créativité, la possibilité d'explorer des idées nouvelles, d'inventer des solutions pour aller de l'avant, de traduire en opportunités les bouleversements qui s'imposent, vous en êtes des porteurs, des témoins courageux, vous avez su le partager largement hier tout au long de la journée, et la FEP vous accompagne et vous encourage dans cette voie.

En 2022, nous nous sommes réunis régulièrement pour des moments de rencontre, d'échanges et de production d'idées, comme les Entraïdes en lignes, les Cercles thématiques et nombreux autres groupes de travail ou événements spécifiques sur divers sujets. Nous nous sommes attachés à vous écouter et à faire circuler vos projets, vos idées et vos expériences.

La liberté, c'est le pouvoir d'agir, et ce pouvoir appartient aussi aux personnes accueillies, accompagnées, soignées. Nous savons que vous y veillez, que vous travaillez cette question parfois complexe mais essentielle de la démocratie participative en institution ou dans vos associations, et nous sommes attentifs à toutes les initiatives inspirantes qui peuvent être partagées. C'est ainsi qu'en mars 2022 la FEP a publié un numéro du magazine Proteste entièrement construit à partir de la parole des résidents, usagers, bénéficiaires et personnes accueillies dans vos établissements.

Être libre, enfin, c'est avoir le courage de se lever, en paroles et en actes, pour affirmer nos convictions, pour défendre la justice, la dignité, et la fraternité auxquelles nous aspirons. C'est ainsi que la Fédération construit son plaidoyer pour vous représenter et interpeller les autorités sur vos préoccupations. En 2022, nous avons échangé régulièrement avec la Cellule Interministérielle de Crise pour l'accueil des personnes arrivant d'Ukraine, mais également avec le ministère de la Ville et du logement, la DGEF, la DIHAL, la DGCS, sur les sujets d'actualité qui sont les vôtres. Nous avons signé de nombreux courriers, communiqués ou articles, en propre ou avec des partenaires, comme notre tribune publiée dans la Croix en février après la parution du livre « Les Fossoyeurs ». Et nous avons également manifesté le 28 septembre au Palais Royal à Paris, aux côtés de 9 fédérations professionnelles, pour alerter sur la dégradation des conditions de travail dans les métiers du soin et de l'accompagnement.

Cette liberté nous conduit à être des veilleurs, et non des moutons, à défendre l'humain et non le système, à sortir des sentiers battus par les médias ou les réseaux sociaux pour porter une parole personnelle et mesurée. Nous sommes attentifs à l'actualité, à la suite du théologien Karl Barth qui invitait le chrétien « à vivre la Bible dans une main et le journal dans l'autre... ». Soyons également des femmes et des hommes de discernement, conscients de la multiplicité et de la complexité des enjeux, de l'importance du contexte et de notre responsabilité.

Et cela me conduit au second principe qui est celui **du service**, ou de la **diaconie**, un mot grec ancien mais qui nous reste familier et que l'on peut traduire aujourd'hui par **la prise en compte du collectif, ou l'attention au bien commun.**

« Le bien commun, ce n'est pas l'addition des intérêts particuliers, mais un espace pour rendre demain possible pour tous, et d'abord pour les plus vulnérables » énonçait le délégué épiscopal Luc Champagne en 2018.

Ce principe de responsabilité est indissociable de celui de liberté évoqué plus haut, il est au cœur de notre théologie protestante, et répond au commandement du Christ, lorsqu'il nous

demande « d'aimer notre prochain comme nous-même », et particulièrement les « plus petits d'entre nous ».

Si les peurs et les rancœurs qui traversent la société actuelle encouragent au repli sur soi, à la défense de nos territoires, à jouir de l'instant présent, nous sommes pourtant appelés à « accueillir ceux que tous repoussent », pour reprendre un extrait de la devise de la Fondation John BOST, car chacun d'eux nous renvoie à notre propre fragilité et donc à notre propre humanité.

Vous, nos membres, qui accueillez, soignez, hébergez, nourrissez, formez, accompagnez chaque jour ceux qui souffrent ou sont exclus, vous êtes les porteurs et les témoins de cette solidarité.

Et la Fédération se met elle-même à votre service.

Il s'agit d'un engagement d'Entraide, comme le dit bien notre nom, ce qui signifie que ce lien se construit dans un équilibre subtil, qu'il est à double sens, attentif à offrir à l'autre le soin et la protection dont il a besoin, mais également l'autonomie et la reconnaissance qui lui garantissent sa dignité.

Être au service, ce n'est pas se positionner en surplomb, mais être humblement à l'écoute de l'autre, conscients de nos propres faiblesses et de nos limites. Construire un lien qui nourrit et jamais qui n'enferme.

Au service de cette vision, je citerai 2 projets conduits par la FEP en 2022, pour soutenir des valeurs chères à notre culture protestante que sont le bénévolat, et l'accès au travail pour tous. Ainsi, la Fédération a publié un guide intitulé « de la recherche de bénévoles à la coopération », pour offrir des outils, accompagner et fidéliser l'engagement, travailler la synergie bénévoles-salariés, guide qui a été largement diffusé au-delà de notre propre réseau complété par des ateliers pour en favoriser l'appropriation.

Autre projet : l'expérimentation EN ACT, qui continue de se déployer sur plusieurs territoires, permettant de desserrer l'étau du carcan administratif en ouvrant la régularisation par le travail des personnes sans papier, pour redonner dignité et espérance à ceux qui attendent parfois depuis tant d'années de retrouver une place dans notre société.

Je viens de citer **l'espérance**, et c'est en effet le troisième principe qui enracine notre vision et nos actions.

Dans un monde où « l'on ne parle plus de ce en quoi on croit, ou de ce qu'on désire, mais de ce que l'on craint » comme le regrettait l'écrivaine Lola Lafon, nous osons affirmer que notre enracinement protestant nous porte et nous permet d'aller de l'avant dans la joie et confiance !

Il donne du sens à notre engagement, il en est à la fois la source, le carburant et le véhicule.

Nous le savons, la société française est traversée aujourd'hui par des courants paradoxaux dans le rapport au fait religieux. Stigmatisée par certains comme un archaïsme réservé à la sphère privée et revendiquée avec véhémence par d'autres, la référence à la spiritualité est un sujet complexe et clivant. Mais en parallèle, la perte d'idéal, de repères et de transcendance est une des composantes du mal-être de notre époque.

De nombreux professionnels travaillant auprès des personnes vulnérables expriment leur désarroi face aux questions existentielles ou éthiques auxquelles ils sont confrontés. Or, la loi

du 4 mars 2003 rappelle que le soin doit prendre en compte toutes les dimensions de l'individu, dont la spiritualité est une composante essentielle.

Si la République est laïque, la société, elle, ne l'est pas et la laïcité ce n'est pas une opinion, mais c'est la liberté d'en avoir une !

Portée par son ancrage protestant et ouverte aux autres convictions et croyances, la FEP offre des pistes à ses membres pour éclairer et nourrir le sens de leur action et répondre à leurs questionnements. Cette mission s'est déployée en 2022 à travers nos publications, la lettre hebdomadaire La Boussole et le journal Proteste, grâce aux émissions ou autres événements médiatiques, aux formations ou séminaires organisés à la demande ou en collaboration avec nos membres. Ce travail de réflexion et d'animation a été partagé avec certains adhérents ou partenaires, par exemple la Mission Populaire Evangélique, l'ACAT, le collège des Communautés, Œuvres et Mouvements de l'Eglise Protestante Unie de France, dans le cadre du synode national sur la « Mission de l'Église » ou la Fédération Protestante de France avec laquelle nous échangeons et collaborons régulièrement. En novembre dernier, la création du poste de délégué(e) à l'animation et la réflexion spirituelles s'est concrétisée par le recrutement d'Elisabeth Walbaum, qui va poursuivre et développer cette mission qui est au cœur de notre vocation fédérative.

Malgré les crises et inquiétudes de notre temps, malgré les bouleversements et défis sociaux, économiques, écologiques et politiques qui remettent en cause nos héritages et nos fonctionnements, nous avons la conviction que nous ne sommes pas seuls, mais qu'une Espérance nous est confiée, à vivre et à transmettre.

Elle ne nous lâche pas, même au cœur des tempêtes, et je conclurai avec ces mots de Dietrich Bonhoeffer, théologien allemand martyrisé par les nazis, écrits depuis sa cellule de prison quelques mois avant sa mort :

« Merveilleusement gardés par des forces bienveillantes,
Nous attendons sans crainte l'avenir.
Dieu est avec nous soir et matin
Et le sera jusqu'au dernier jour. »

Isabelle Richard, présidente
Lyon, 31 mars 2023